

haussez pas les épaules pendant qu'on vous raconte ce qu'il a prescrit, ne souriez pas s'il a ordonné de l'eau de guimauve, et surtout ne dites jamais que si l'on vous avait appelé tout eût mieux été!—Ce n'est peut-être pas vrai.

Prenez pour règle de conduite invariable, lorsqu'on vous interrogera—non pas de répondre par des échappatoires vagues, elles pourraient être mal interprétées—mais de couper court aux questions captieuses, en déclarant carrément que n'étant ni jaloux, ni envieux, ni méchant, vous ne vous permettez jamais le dénigrement.

Il y a cent manières de nuire à un praticien, depuis le doute discret jeté sur sa clairvoyance, jusqu'à la grosse calomnie. La méchanceté a plus de nuances que l'hystérie, et certains coups d'épingle sont mortels.—*A suivre.*

**Les fonctions de la rate.**—M. Brücke, professeur de physiologie à l'Université de Vienne, dont la science déplore la perte récente, interrogeant un candidat, lui demande quelles sont les fonctions de la rate ?

L'élève, après réflexion, répond : Je les ai oubliées.

—Comment, malheureux, répartit le professeur, vous seul les connaissiez, et vous les avez oubliées !

### Commandements du Médecin.

Ta devise, tu le sauras,  
Docteur, doit être dévouement.  
A chaque appel tu te rendras  
Jour et nuit, plein d'empressement.  
Comme un vrai sphynx, tu répondras  
Sans te prononcer nettement.  
Dans le doute tu prescriras  
De l'eau claire fort sagement.  
Les voiles ne soulèveras  
Que sur le point en traitement.  
Les ulcères cultiveras  
Tout comme un jardin d'agrément.  
Nulle veine ne saignerás  
Ni bourse trop profondément.  
De tes clients point ne feras  
Le nécrologe ouvertement.  
A ton tour, hélas ! tu seras  
Sur ta fin traité doctement.  
Et d'un confrère recevras  
Le coup fatal discrètement.

(*Le Feuillet médical.*)